ESPACE DES ARTS
Scène nationale Chalon-sur-Saône

| DOSSIER SPECTACLE |

MAGIE NOUVELLE

LES LIMBES

Cie Monstre(s) / Étienne Saglio

FÉVRIER 2020
Mer 12 à 20h, jeu 13 à 20h, ven 14 à 20h

Lieu : Espace des Arts | Grand Espace
Durée : 1h
Tarifs : 7 à 24 €

Textes du dossier :
Denis Bretin
et Cie Monstre(s) | Étienne Saglio

RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS
Tél : 03 85 42 52 12
billetterie@espace-des-arts.com
espace-des-arts.com

ESPACE DES ARTS, SCÈNE NATIONALE – DIRECTION NICOLAS ROYER
CS 60022 – 71102 Chalon-sur-Saône Cedex

ESPACE DES ARTS
Scène nationale Chalon-sur-Saône

LES LIMBES

Création et interprétation Étienne Saglio
Écriture et regard extérieur Raphaël Navarro
Écriture Valentine Losseau
Création lumière Elsa Revol
Régie lumière Alexandre Dujardin
Régie plateau Simon Maurice, Yohann Nayet, Vasil Tasevski
Jeu d'acteur Albin Warette
Composition musicale Antonio Vivaldi et Jeff Dominges
Costumes Anna Le Reun
Montage et suivi de production ay-roop

Production Cie Monstre(s) | Étienne Saglio / Coproduction Festival Mettre en scène (structures associées Théâtre National de Bretagne à Rennes – Le Carré Magique Pôle national des arts du cirque à Lannion – Théâtre Le Grand Logis, Ville de Bruz) / le TJP – CDN d'Alsace en partenariat avec Le Maillon Théâtre de Strasbourg / La Brèche Pôle national des arts du cirque à Cherbourg / Le CREAC Pôle national des arts du cirque Méditerranée / La Faïencerie Théâtre de Creil, EPCC / Le Quai à Angers / l'Espace Jéliote à Oloron-Ste-Marie / l'Espace Jean Vilar à Ifs / La Méridienne Scène conventionnée de Lunéville / L'Estran à Guidel / Avec le soutien du Ministère de la Culture – DGCA et Drac Bretagne / de la Région Bretagne / de la Ville de Rennes / Monstre(s) bénéficie du soutien de la Fondation BNP Paribas pour le développement de ses projets

Photo de couverture © Étienne Saglio

LES LIMBES
Cie Monstre(s) / Étienne Saglio

ESPACE DES ARTS
Scène nationale Chalon-sur-Saône

Étienne Saglio est le roi de l'illusion. Tout commence par l'étreinte tellurique entre un homme et son double qui ressemble à la mort, capable de jaillir sous une main inexorable, avant que la clarté d'âmes en rédemption ne vienne dissiper l'obscurité, prenant la forme d'élégantes méduses translucides ou d'éblouissantes baleines. Ce merveilleux spectacle nous entraîne dans une nouvelle dimension, ces limbes secrètes, enveloppées d'un châle de jour, où nous glissons sans crainte dans un monde de reflets, de froissements énigmatiques, qui semblent prendre forme humaine. Dans cet espace du songe, bercés par le charme ténébreux du *Stabat Mater* de Vivaldi et les voix magnétiques de quelques aimables fantômes, nous voici emportés dans un troublant et magnifique voyage. Vous ne saurez jamais comment Étienne Saglio a donné forme à cet univers magique et envoûtant, et c'est tant mieux. Mais peut-être garderez-vous un peu de nostalgie pour ces paysages enchantés aux chimères aériennes.

Un homme en proie à ses fantômes
s'éloigne de la rive et s'enfonce
alors doucement dans les Limbes.
Cet étrange voyage nous plonge au
cœur d'un conte symbolique peuplé
de créatures magiques.
L'inanimé prend la Vie et nous laisse médusés.
Hantés.

Etienne Saglio / Monstre(s)

ÉCRITURE

À la mort d'une personne, suit une période de veillée permettant aux personnes de l'entourage de s'habituer à la mort d'un proche. Mais le mort a aussi besoin de ce temps pour s'habituer à son nouveau statut. Dans beaucoup de traditions, d'ailleurs, la mort de la personne est suivie d'un voyage durant lequel le mort vit différentes aventures accompagné par un guide. Une sorte de guide des âmes qui l'accompagne jusqu'au royaume des morts. C'est ce voyage que j'invente afin de vous le conter. Pour cela, le moment de bascule Vie/Mort ne m'intéresse pas. Nous arrivons juste après. Tout ceci reste le sous-texte.

Le spectateur n'a pas forcément accès à ces informations. Sur scène, il y a un personnage, un manteau rouge, une épée, du plastique.

Le personnage peut prendre plusieurs formes :
- Le comédien qui est le mort
- Le sosie du comédien qui est le fantôme du mort
- Le crâne et le manteau qui représentent son cadavre stylisé
- Le pantin hyper réaliste en latex qui représente son corps sans vie

Le manteau rouge et l'épée sont des symboles de puissance que le personnage manipule de façon marionnettique avant de se les approprier au fur et à mesure qu'il prend conscience de sa mort.

Le plastique peut prendre plusieurs formes :
- Un petit morceau de plastique comme une étincelle de vie
- Une grande bâche plastique qui est l'âme du mort
- Une méduse qui est le compagnon de voyage, l'animal psychopompe qui accompagne le personnage vers l'autre monde
- Une baleine éblouissante qui est la porte d'entrée vers l'autre monde. Un être de lumière

SCÉNOGRAPHIE

Il n'y a pas de décor.
Le plateau est recouvert d'une moquette noire épaisse qui nous permet un noir profond sans distinction entre le sol et le fond de scène. Il peut être fermé en avant scène et au milieu de scène par une soie noire qui permet de figurer différents espaces (net, flou, ombres).

LA LUMIÈRE

La lumière permet de situer les différentes zones du voyage, la « réalité » du mort, les limbes, l'enfoncement, les profondeurs ou les réminiscences de sa vie. Un jeu d'ombres et de floutés donne d'autres perceptions de l'espace.

LA MUSIQUE

La musique est un mélange de musique électronique et de musique classique. Elle figure des ambiances lointaines à partir de sons bruts desquels émergent des moments de clarté extraits du *Stabat Mater* de Vivaldi.

MARIONNETTE

La marionnette est utilisée pour le moment miraculeux où les choses s'animent grâce à l'imagination des spectateurs. Ce moment souligne notre besoin de donner vie aux choses inanimées et permet une complicité qui m'est ensuite utile en magie pour désamorcer la tension du public qui veut comprendre « comment ça marche ».

MAGIE

La magie fait naître les images qui figurent les limbes, elle est partout, sur scène comme dans l'air que le personnage respire. Ce langage puissant et universel vient renforcer la confusion dans la perception entre vivant / inanimé et par là-même renforcer la plongée des spectateurs dans la narration en place. Cette magie s'inscrit dans une démarche de recherche autour de la magie nouvelle.

Etienne Saglio / Monstre(s)

ÉTIENNE SAGLIO

Le travail d'Étienne Saglio s'articule autour de la manipulation d'objets et de la magie. Après une formation au CNAC, il crée son premier spectacle, *Variations pour piano et polystyrène* (2009) suite à sa rencontre avec la pianiste Madeleine Cazenave. La même année, il crée *Le Soir des Monstres* puis une installation plastique et magique : *Le Silence du Monde* (2011). Il s'attache à créer un sentiment magique emprunt de mystère et de poésie, développant le côté sensible de la magie. Dans la continuité de son premier spectacle, il réalise *Les Limbes* (2014), et toujours dans une recherche esthétique et visuelle, il développe une installation pour l'espace public, *Projet Fantôme* (2015). Monstre(s) est soutenue par la Fondation BNP Paribas.

Ses création :

› *Variation pour piano et polystyrène*
› *Le Silence du Monde*
› *Le Soir des monstres*
› *Les Limbes*
› *Projet fantôme*
› *Le Sommeil de la raison*
› *Le Bruit des Loups*

Etienne Saglio / Monstre(s)

PRESSE

LA MAGIE ENVOÛTANTE DES LIMBES
Le Parisien | Sylvain Merle | Mai 2018

Dans spectacle, actuellement au théâtre du Rond-Point, l'illusionniste Étienne Saglio happe son public pour un voyage hors du commun. Fascinant.

Étienne Saglio apparaît tenant une tête chauve, un long manteau rouge et une épée, les constituants du pantin que ses manipulations vont bientôt animer. Il prend vie sous nos yeux, mais qui est-ce ? Un alter ego ? Un double ? Une émanation de lui-même ? Mû par une soif d'indépendance et de liberté, le mystérieux fantoche se retourne maintenant contre son créateur, tente de le dépouiller de son enveloppe charnelle qui a aiguisé son intérêt.

Une lutte s'engage et voici l'illusionniste projeté dans un ailleurs. Une masse de plastique flottant dans les airs l'y attend, l'enveloppe, il joue avec et s'y perd. Disparaît. Réapparaît face à un autre lui-même le pantin à la main… qui semble prendre forme humaine. Ce double va diriger contre lui des nébuleuses spectrales, sortes de méduses volantes. Il y en a une, puis trois, puis cinq qui l'attaquent. Le magicien est-il l'assailli ou l'assaillant ? On ne sait plus qui est qui…

On plonge dans un songe
Bercé par ces illusions, on plonge tête la première dans un songe, sans savoir à quoi l'on assiste ni où l'on est. Ailleurs, assurément. Dans ces *Limbes*, titre de ce fabuleux spectacle et espace entre Enfers et Paradis que hantent les âmes en attente de rédemption. Une zone indéfinie pour le commun des mortels.

Un flou que cultive Saglio, l'un des piliers de la magie nouvelle, mouvement auquel le théâtre du Rond-Point a la bonne idée de consacrer un mini-festival. Sur scène, l'artiste crée des tableaux oniriques baignés dans la grâce et la gravité du *Stabat Mater* de Vivaldi. Violoncelle baroque et voix magnétique ensorcellent cette parenthèse suspendue. Un moment rare et fascinant.

CRITIQUE | ÉTIENNE SAGLIO - LES LIMBES
Téléram | Stéphanie Barioz | Mai 2018

Le « Petit Prince » de l'effet hallucinatoire nous emmène, cinquante minutes durant, dans les coulisses d'un entre-deux-mondes, celui des limbes (du latin limbus : marge, frange, également lieu de béatitude pour les nouveau-nés morts avant d'avoir été baptisés). Le jeune homme au manteau rouge, son double à la tête de (presque) mort, la quasi-obscurité, les ombres, la lumière blanche au fond du tunnel, l'âme matérialisée par un fantomatique long voile blanc… Tout y est. En contrepoint, la musique baroque de Vivaldi sublime le tout. C'est beau et glaçant (pour les plus de 8 ans).